

VARIÉTÉS.

TELEGRAPHES GALVANIQUES.—Le mode de communication télégraphique instantané à l'aide du pouvoir galvanique a été déjà heureusement essayé sur le chemin de fer de Londres à Birmingham, sous la direction du professeur Winston et de M. Stephenson, ingénieur de la compagnie.

OUVERTURE D'UNE NOUVELLE PORTE DANS Hyde-Park.—Une foule immense s'était rassemblée dans Hyde-Park, pour assister à l'ouverture de la nouvelle porte conduisant dans les jardins de Kensington, du côté de Baywater, et s'était rangée des deux côtés de la route, en attendant le passage de S. M.

Après que tout le cortège eut passé, le duc de Sussex, se plaçant au milieu de la porte, au centre de l'avenue, pria les assistants de se joindre à lui et donna le signal de trois acclamations en l'honneur de S. M. acclamations qui furent répétées avec le plus vif enthousiasme par la foule.

Parmi les personnes assistant à cette cérémonie, nous avons aperçu M. ... ce gentleman qui est devenu si célèbre par son obstination à suivre partout la reine.

EXPERIENCE DE VOL DANS L'AIR.—DORVILLE, 24 août.—Je viens d'être témoin du spectacle le plus affrayant que j'aie jamais vu; c'est la tentative faite par un individu pour voler, ou plutôt pour se laisser glisser le long d'une corde suspendue aux rochers.

LE CHEMIN DE FER DE PARIS A SAINT-GERMAIN.—Les recettes du chemin de fer de Saint-Germain, pour la première quinzaine de l'exploitation (du samedi 26 août au samedi 9 septembre), se sont élevées à 119,453 fr. 50 c., pour un transport de 67,100 personnes.

LE CHEMIN DE FER DE PARIS A SAINT-GERMAIN.—Les recettes du chemin de fer de Saint-Germain, pour la première quinzaine de l'exploitation (du samedi 26 août au samedi 9 septembre), se sont élevées à 119,453 fr. 50 c., pour un transport de 67,100 personnes.

LE CHEMIN DE FER DE PARIS A SAINT-GERMAIN.—Les recettes du chemin de fer de Saint-Germain, pour la première quinzaine de l'exploitation (du samedi 26 août au samedi 9 septembre), se sont élevées à 119,453 fr. 50 c., pour un transport de 67,100 personnes.

LE CHEMIN DE FER DE PARIS A SAINT-GERMAIN.—Les recettes du chemin de fer de Saint-Germain, pour la première quinzaine de l'exploitation (du samedi 26 août au samedi 9 septembre), se sont élevées à 119,453 fr. 50 c., pour un transport de 67,100 personnes.

LE CHEMIN DE FER DE PARIS A SAINT-GERMAIN.—Les recettes du chemin de fer de Saint-Germain, pour la première quinzaine de l'exploitation (du samedi 26 août au samedi 9 septembre), se sont élevées à 119,453 fr. 50 c., pour un transport de 67,100 personnes.

LE CHEMIN DE FER DE PARIS A SAINT-GERMAIN.—Les recettes du chemin de fer de Saint-Germain, pour la première quinzaine de l'exploitation (du samedi 26 août au samedi 9 septembre), se sont élevées à 119,453 fr. 50 c., pour un transport de 67,100 personnes.

LE CHEMIN DE FER DE PARIS A SAINT-GERMAIN.—Les recettes du chemin de fer de Saint-Germain, pour la première quinzaine de l'exploitation (du samedi 26 août au samedi 9 septembre), se sont élevées à 119,453 fr. 50 c., pour un transport de 67,100 personnes.

LA BANQUE D'ANGLETERRE fait maintenant des avances sur les bonnes lettres de change, au taux de 4 p. 100, ce qui fait une réduction de 1 p. 100 sur l'ancien taux.

TROUBLES A JERSEY.—(Extrait du Morning-Post.)—Jedi dernier, la ville de Saint-Hélène, dans l'île de Jersey, a été en proie à une scène de désordre et de confusion occasionnée par le mécontentement des pêcheurs d'huîtres, au sujet de l'accueil défavorable que leur pétition a reçu dans les états.

Les soldats restèrent sous les armes jusqu'à 8 heures du soir, et les perturbateurs s'étant presque tous retirés, les soldats s'en retournèrent au fort Régent. Plusieurs agents de police, et particulièrement M. John Nicholl, cantonnier, furent blessés et très-maltraités par les pêcheurs.

Sir John de Veulle leur adressa une courte allocution de la porte de la maison de ville, et leur conseilla de se retirer, les assurant qu'il serait fait droit à leurs réclamations en temps opportun.

Le capitaine White et dix-neuf hommes de l'équipage se sont également sauvés.

Les deux passagers qui ont échappé au désastre et qui sont arrivés à Baltimore, ont donné la liste suivante de ceux qui se sont sauvés.

MM. Isaac S. Cohen, de Columbia (Car. du Sud); Andrew Lovegrove, Charles Drayton, B. B. Hussey, Mmes Lacoste, Schroeder, de Charleston (Car. du Sud); M. Thomas J. Smith, J. D. Rowland, John Bishop, H. Anderson, J. Holmes, H. Vandune, de New-York; C. C. Cady, de Montgomery (C. du S.); les capitaines Alf. Hill et Salters, de Portsmouth (N. H.); James Johnson jeune, de Boston; D. Clock, d'Athens (Géorgie); W. S. Reed, de New-Haven; Conrad Quinn, de Jersey-City; John Mather.

Le capitaine White et dix-neuf hommes de l'équipage se sont également sauvés.

Les deux passagers qui ont échappé au désastre et qui sont arrivés à Baltimore, ont donné la liste suivante de ceux qui se sont sauvés.

MM. Isaac S. Cohen, de Columbia (Car. du Sud); Andrew Lovegrove, Charles Drayton, B. B. Hussey, Mmes Lacoste, Schroeder, de Charleston (Car. du Sud); M. Thomas J. Smith, J. D. Rowland, John Bishop, H. Anderson, J. Holmes, H. Vandune, de New-York; C. C. Cady, de Montgomery (C. du S.); les capitaines Alf. Hill et Salters, de Portsmouth (N. H.); James Johnson jeune, de Boston; D. Clock, d'Athens (Géorgie); W. S. Reed, de New-Haven; Conrad Quinn, de Jersey-City; John Mather.

Le capitaine White et dix-neuf hommes de l'équipage se sont également sauvés.

étendue et d'une couleur rouge-jaunâtre très-vif a été aperçue au nord-ouest de Strasbourg. Elle s'est insensiblement dirigée vers le sud et a disparu au bout d'un quart d'heure environ.

MEYERBEER.—On écrit de Berlin: "Meyerbeer achève ici une partition destinée à votre grand Opéra. Plusieurs morceaux ont été exécutés, il y a quelques jours, dans un concert chez le prince de L... Comme on devait s'attendre, il a été prêté à l'œuvre nouvelle un succès qui doit surpasser celui de Robert-le-Diable.

Le comte de Rodern, intendant de l'Opéra, s'est rendu chez elle, et l'a priée, de la part du roi, de danser au moins une fois au grand théâtre. Mlle Tagliioni s'en est excusée, disant qu'elle ne s'arrêterait que deux jours à Berlin pour se reposer, et que le jour de son arrivée à Saint-Petersbourg était fixé par un traité.

Le bateau à vapeur de Norfolk, arrivé le 16 à Baltimore, a apporté la nouvelle que le paquebot à vapeur Home, capitaine White, parti de New-York le 7 octobre, après avoir fait une voie d'eau le lundi 9 à la hauteur du cap Hatteras, fut dirigé sur la côte où il échoua à 6 milles au nord d'Ocracoke, afin de sauver la vie des personnes qui étaient à bord.

Le Home avait quatre-vingt-dix passagers, dont soixante-dix ont péri. L'équipage, composé de quarante hommes, en a perdu vingt-cinq, ce qui porte le nombre des personnes qui ont péri à quatre-vingt-quinze.

Deux des passagers, qui ont échappé au désastre et qui sont arrivés à Baltimore, ont donné la liste suivante de ceux qui se sont sauvés.

MM. Isaac S. Cohen, de Columbia (Car. du Sud); Andrew Lovegrove, Charles Drayton, B. B. Hussey, Mmes Lacoste, Schroeder, de Charleston (Car. du Sud); M. Thomas J. Smith, J. D. Rowland, John Bishop, H. Anderson, J. Holmes, H. Vandune, de New-York; C. C. Cady, de Montgomery (C. du S.); les capitaines Alf. Hill et Salters, de Portsmouth (N. H.); James Johnson jeune, de Boston; D. Clock, d'Athens (Géorgie); W. S. Reed, de New-Haven; Conrad Quinn, de Jersey-City; John Mather.

Le capitaine White et dix-neuf hommes de l'équipage se sont également sauvés.

Les deux passagers qui ont échappé au désastre et qui sont arrivés à Baltimore, ont donné la liste suivante de ceux qui se sont sauvés.

MM. Isaac S. Cohen, de Columbia (Car. du Sud); Andrew Lovegrove, Charles Drayton, B. B. Hussey, Mmes Lacoste, Schroeder, de Charleston (Car. du Sud); M. Thomas J. Smith, J. D. Rowland, John Bishop, H. Anderson, J. Holmes, H. Vandune, de New-York; C. C. Cady, de Montgomery (C. du S.); les capitaines Alf. Hill et Salters, de Portsmouth (N. H.); James Johnson jeune, de Boston; D. Clock, d'Athens (Géorgie); W. S. Reed, de New-Haven; Conrad Quinn, de Jersey-City; John Mather.

Le capitaine White et dix-neuf hommes de l'équipage se sont également sauvés.

Les deux passagers qui ont échappé au désastre et qui sont arrivés à Baltimore, ont donné la liste suivante de ceux qui se sont sauvés.

MM. Isaac S. Cohen, de Columbia (Car. du Sud); Andrew Lovegrove, Charles Drayton, B. B. Hussey, Mmes Lacoste, Schroeder, de Charleston (Car. du Sud); M. Thomas J. Smith, J. D. Rowland, John Bishop, H. Anderson, J. Holmes, H. Vandune, de New-York; C. C. Cady, de Montgomery (C. du S.); les capitaines Alf. Hill et Salters, de Portsmouth (N. H.); James Johnson jeune, de Boston; D. Clock, d'Athens (Géorgie); W. S. Reed, de New-Haven; Conrad Quinn, de Jersey-City; John Mather.

tion de la chambre des députés paraîtra vers la fin de septembre.

—On parle d'une création de pairs pour la même époque.

—Les élections générales auront lieu après la clôture des listes d'octobre, c'est-à-dire dans les premiers jours de novembre, au plus tard.

QUEBEC:

MARDI, 24 OCTOBRE 1837.

GRANDE ASSEMBLEE LOYALE D'HIER A MONTREAL.

Nous sommes redevables à la politesse attentive de M. LEON GOSSELIN, du Populaire, de nous trouver en état de répondre à l'empressement du public de Québec, en lui communiquant dès aujourd'hui les Procès et résolutions de cette assemblée, où a été réglé l'ordre le plus parfait et qui est peut-être la plus nombreuse qui ait jamais eu lieu à Montréal.

L'assemblée convoquée pour aujourd'hui a eu lieu avec grande pompe, les divers quartiers se sont rendus à la Place d'Armes avec leur musique et leurs drapeaux.

L'honorable PETER MCGILL a présidé et a ouvert l'assemblée par un discours.

Les résolutions suivantes (que nous traduisons à la hâte, ne les ayant reçues qu'en anglais) ont été adoptées avec acclamation:

1re. Proposée par W. RITCHIE, écuyer, secondée par JOHN JONES, écuyer, (discours par C. SWENLEY, écuyer, avocat):

Résolu. Que tous les citoyens ont un égal droit à la protection du gouvernement, laquelle ne consiste pas uniquement à supprimer et à punir les désordres, mais encore à prévenir et à empêcher, par l'emploi de moyens efficaces, la commission des crimes qui pourraient menacer l'état social; et que les machinations d'une faction désorganisée et révolutionnaire dans cette province, agissant en partie au moyen de la turbulence et de l'excitation d'assemblées publiques où l'on tient les discours les plus mensongers et les plus incendiaires, et en partie par le canal d'une presse licencieuse qui répand la calomnie et la sédition dans toute la province, ont exalté le sentiment public, ébranlé les fondements de l'ordre social et moral, déversé le mépris sur le gouvernement, et travaillé à détruire la connexion entre cette province et la métropole.

2e. Proposée par G. AVELLO, écuyer, secondée par H. L. ROUTH, écuyer, (discours par M. GRAY, avocat, M. P. P.):

Résolu. Que ce n'est pas sans alarme que cette assemblée a vu pervertir délibérément la prérogative de la couronne en nommant à des emplois de confiance et de responsabilité des parias de la sédition et des ennemis de la constitution existante de la province, et que le gouvernement, par ses tentatives injudicieuses et infructueuses de conciliation, n'a fait qu'aider et encourager l'excitation actuelle.

3e. Proposée par H. GRIFFIN, écuyer, secondée par CH. PENNER, écuyer, (discours par A. THOM, écuyer):

Résolu. Que comme des efforts individuels isolés seraient tout-à-fait insuffisants pour résister à toute l'énergie maintenant déployée par le génie du mal contre la paix et l'ordre publics, et comme les maux prévus ne peuvent être efficacement prévenus sans la coopération zélée, active et persévérante de tous les bons citoyens, coopération qui, pour être efficace, doit être le résultat d'une union régulière et systématique d'individus; cette assemblée croit qu'il est expédient que la partie loyale et bien disposée de la population se forme en associations dans les quartiers respectifs, pour adopter une organisation générale, afin de se trouver prête à agir de concert en cas d'urgence ou de nécessité; que les différents associations nomment leurs comités respectifs, d'entre leurs membres résidents, auxquels seront confiées l'organisation et la direction locales, et qu'un sous-comité, composé de deux membres de chacun des comités de quartier, s'assemble pour concevoir un système général de mesures à poursuivre en cas de troubles dans la ville.

4e. Proposée (avec discours) par J. M. TOMES, écuyer, secondée par JAMES LOGAN, écuyer:—

Résolu. Que cette assemblée est persuadée qu'il n'y a pas lieu de craindre une révolte, surtout avec quelque probabilité de succès, contre le gouvernement Britannique, de la part de la masse de nos concitoyens d'origine française, quoiqu'on travaille sans relâche, et avec plus grande activité, à soulever le désordre et la sédition parmi eux; mais sentant qu'il est du devoir de tout bon citoyen de se prémunir contre l'influence pernicieuse de cette activité persévérante, et de tâcher de l'arrêter; cette assemblée invite ses concitoyens dans toutes les parties de la province à s'organiser en associations locales, comme étant le moyen le plus efficace d'assurer le bon ordre, de protéger leur vie et leurs propriétés, et de maintenir la connexion qui existe heureusement entre cette province et l'Empire Britannique.

5e. Proposée par JAMES HOLMES, écuyer, (avec discours), secondée par ROBERT ARMOUR, senior, écuyer:—

Résolu. Que cette assemblée saisit la présente occasion de déclarer son opposition à l'application du principe électif au conseil législatif de cette province, et de réitérer la demande faite par les habitants du Bas-Canada d'origine anglaise, de l'abolition de la tenure féodale, et de l'établissement d'un système efficace d'enregistrement des hypothèques, dont l'absence n'est pas seulement retardée l'établissement et l'amélioration de la province, mais l'a rendue remarquable par son état arriéré comparativement à la province supérieure.

Une sixième résolution a été proposée par M. MCGINNIS, pour dire que les irlandais de cette ville désapprouvaient les plans de la faction ennemie de la paix publique.

Remerciements au président, et procession par un temps magnifique.

Il y a des avis de Paris jusqu'au 17 septembre, par la voie du Havre. Ils ajoutent peu aux nouvelles précédemment reçues. Les préparatifs pour l'expédition de Constantine se continuent avec activité. Les nouvelles d'Espagne sont favorables à don Carlos. Les affaires étaient dans le même état en Portugal. Le choléra diminuait d'intensité à Rome.

ÉTATS-UNIS.

ÉVÈNEMENT DÉPLORABLE.

Nous apprenons par l'American, de Baltimore, qu'un accident des plus malheureux a eu lieu sur les côtes de la Caroline du Nord, comme on le verra par le récit suivant. Parmi les naufragés, il ne se trouve pas seulement des personnes de notre connaissance, mais encore de nos amis intimes, nous déplorons leur destinée et les souffrances que vont éprouver leurs familles.

Le Home avait quatre-vingt-dix passagers, dont soixante-dix ont péri. L'équipage, composé de quarante hommes, en a perdu vingt-cinq, ce qui porte le nombre des personnes qui ont péri à quatre-vingt-quinze.

Deux des passagers, qui ont échappé au désastre et qui sont arrivés à Baltimore, ont donné la liste suivante de ceux qui se sont sauvés.

MM. Isaac S. Cohen, de Columbia (Car. du Sud); Andrew Lovegrove, Charles Drayton, B. B. Hussey, Mmes Lacoste, Schroeder, de Charleston (Car. du Sud); M. Thomas J. Smith, J. D. Rowland, John Bishop, H. Anderson, J. Holmes, H. Vandune, de New-York; C. C. Cady, de Montgomery (C. du S.); les capitaines Alf. Hill et Salters, de Portsmouth (N. H.); James Johnson jeune, de Boston; D. Clock, d'Athens (Géorgie); W. S. Reed, de New-Haven; Conrad Quinn, de Jersey-City; John Mather.

Le capitaine White et dix-neuf hommes de l'équipage se sont également sauvés.

Les deux passagers qui ont échappé au désastre et qui sont arrivés à Baltimore, ont donné la liste suivante de ceux qui se sont sauvés.

MM. Isaac S. Cohen, de Columbia (Car. du Sud); Andrew Lovegrove, Charles Drayton, B. B. Hussey, Mmes Lacoste, Schroeder, de Charleston (Car. du Sud); M. Thomas J. Smith, J. D. Rowland, John Bishop, H. Anderson, J. Holmes, H. Vandune, de New-York; C. C. Cady, de Montgomery (C. du S.); les capitaines Alf. Hill et Salters, de Portsmouth (N. H.); James Johnson jeune, de Boston; D. Clock, d'Athens (Géorgie); W. S. Reed, de New-Haven; Conrad Quinn, de Jersey-City; John Mather.

Le capitaine White et dix-neuf hommes de l'équipage se sont également sauvés.

Les deux passagers qui ont échappé au désastre et qui sont arrivés à Baltimore, ont donné la liste suivante de ceux qui se sont sauvés.

MM. Isaac S. Cohen, de Columbia (Car. du Sud); Andrew Lovegrove, Charles Drayton, B. B. Hussey, Mmes Lacoste, Schroeder, de Charleston (Car. du Sud); M. Thomas J. Smith, J. D. Rowland, John Bishop, H. Anderson, J. Holmes, H. Vandune, de New-York; C. C. Cady, de Montgomery (C. du S.); les capitaines Alf. Hill et Salters, de Portsmouth (N. H.); James Johnson jeune, de Boston; D. Clock, d'Athens (Géorgie); W. S. Reed, de New-Haven; Conrad Quinn, de Jersey-City; John Mather.

Le capitaine White et dix-neuf hommes de l'équipage se sont également sauvés.

Le brigantin de S. M. le Wanderer, de 16 canons, capitaine Bushby, venant d'Halifax en 8 jours, est arrivé ici dimanche après-midi, avec 113,000 piastres mexicaines pour le commissariat. Il est reparti pour Halifax ce matin.

VOL ET ASSASSINAT.—Ce matin sur les une heure, JEAN SAMSON, de la Pointe-Levi, s'en retournant à bord de sa chaloupe, au Palais, y trouva trois hommes, dont un, dans la chaloupe, fouillait dans son coffre, et les deux autres, armés de bâtons, étaient en faction à côté. Ceux-ci lui ayant demandé, en français, la bourse ou la vie, il tira de sa poche deux petits billets qu'il leur donna, disant que c'était tout ce qu'il avait; sur quoi il reçut un coup de bâton qui lui a fendu le nez en deux depuis son origine jusqu'à sa base, et un autre coup sur le bras droit, mais qui heureusement n'a pas fait de fracture. Ses cris ayant réveillé les personnes qui étaient couchées dans une goëlette près de là, les voleurs se sauvèrent.

CORPS TROUVÉ.—On nous écrit de Kamouraska: —Le 8 octobre, il a été trouvé sur le rivage du St-Laurent, le corps d'un homme noyé, que la marée a déposé sur la propriété de monsieur Michel Le Bel, de St-Louis de Kamouraska. Voici le signalement le plus exact qu'on peut donner au public: cet individu était revêtu de deux chemises, dont l'une de flanelle et l'autre de toile de pays; d'un caleçon de toile, d'un pantalon, d'une veste et d'un gilet de grosse étoffe grise; il avait au cou un mouchoir de coton violet en fichu, et il était chaussé de bottes canadiennes. Bien que sa figure soit un peu décomposée, cependant on peut croire qu'il était d'un teint brun. Il portait des favoris noirs un peu avancés sur les joues. Il était d'une taille un peu plus que moyenne et paraissait âgé d'une quarantaine d'années.

Les personnes qui pourraient le reconnaître, d'après les renseignements qu'on leur donne, sont priées de vouloir bien en venir faire la réclamation, afin de l'exhumer du lieu profane où il a été déposé provisoirement, pour lui faire donner la sépulture, selon le cérémonial de l'église, dans le cas où l'on pourrait attester sa catholicité.

Le Libéral dit que dans le comté de la Beauce on contribue libéralement au tribut Papineau. Nous aimerions à voir un état de ces contributions. Jusqu'à nous sommes autorisés à conclure par analogie du mot libéral, que libéralement signifie le contrepied de généreusement.

On lit dans le Canadian d'hier: "Tout ce qui est saint, honnête, élevé dans l'estime publique, est tellement au-dessus des attaques du Libéral, que nous nous sommes bornés, dans notre feuille de Mercredi dernier, à reproduire l'assertion aussi folle qu'impie, que le Libéral avait lancée contre notre Clergé, le culte et les croyances du peuple du pays. Nous aurions craint de compromettre au-delors la réputation de haute considération en ce pays dont jouit notre Clergé, de même que celle d'attachement à sa religion dont jouit le Peuple Canadien, si nous eussions donné un libre cours aux sentiments d'indignation que nous avons partagés avec tous les bons Canadiens qui ont lu le Libéral de Mardi dernier, ou qui en ont entendu parler; nous ne vous l'as pas qu'un orateur qui le Clergé et la Religion eussent banni d'être défendus contre de pareilles attaques, surtout auprès des lecteurs des Journaux d'une certaine respectabilité. Il est possible cependant que de petits et minces journaux comme le Libéral publiés à un prix qui les met à la portée des classes ouvrières, fassent beaucoup de mal parmi des gens sans instruction et sans expérience. Dans ce cas, le Clergé lui-même, qui voit tous les Dimanches le peuple en masse rassemblé au pied de la chaire, est plus que qu'il se soit en état d'éteindre les germes d'irréligion et de démoralisation que l'on jette ainsi dans l'esprit du peuple. C'est ce que fit hier, au prône, Monsieur le Curé de Québec, avec un zèle, une vigueur et un talent oratoire, dont l'effet fut électrique. Il nia d'abord l'exactitude des paroles qu'on lui avait mises dans la bouche, et il l'exposa ensuite en détail et avec force tout ce que l'article du Libéral contenait de criminel envers la religion, et de calomnieux envers le Clergé du pays, et combien étaient coupables tous ceux qui participaient à la dissémination de pareilles publications.

"L'émotion de notre bon Curé, lorsqu'il commença son sermon, était visible; on voyait qu'il sortait de son caractère et de ses dispositions habituelles, qui sont la douceur et la charité évangélique, de même que le Sauveur fut une fois obligé de chasser du temple à coup de fouet des gens qui profanaient la maison de Dieu. Il peut être assuré que tous les gens de bien lui rendront la justice de reconnaître, qu'il n'est entré rien de personnel dans la sévérité dont il a usé, et qu'il n'a été que par une sainte indignation contre des gens qui cherchent à démoraleser le peuple dont le salut lui est spécialement confié; d'autant plus qu'il n'y avait rien dans son exhortation du Dimanche précédent qui pût, le moins du monde, justifier la sortie furibonde du Libéral.

"Plusieurs Citoyens, désirant donner à M. le Curé de Québec en particulier et au Clergé Canadien en général, un témoignage public de leur estime pour eux et de leur mépris pour les folliculaires, leurs calomnieux, et destructeurs de la religion, parlent de convoquer une assemblée publique, pour avoir son opinion sur les sentiments pervers du Libéral. Nous ne doutons pas qu'elle serait nombreuse et respectable.

"Plusieurs Citoyens, désirant donner à M. le Curé de Québec en particulier et au Clergé Canadien en général, un témoignage public de leur estime pour eux et de leur mépris pour les folliculaires, leurs calomnieux, et destructeurs de la religion, parlent de convoquer une assemblée publique, pour avoir son opinion sur les sentiments pervers du Libéral. Nous ne doutons pas qu'elle serait nombreuse et respectable.

"Plusieurs Citoyens, désirant donner à M. le Curé de Québec en particulier et au Clergé Canadien en général, un témoignage public de leur estime pour eux et de leur mépris pour les folliculaires, leurs calomnieux, et destructeurs de la religion, parlent de convoquer une assemblée publique, pour avoir son opinion sur les sentiments pervers du Libéral. Nous ne doutons pas qu'elle serait nombreuse et respectable.

"Plusieurs Citoyens, désirant donner à M. le Curé de Québec en particulier et au Clergé Canadien en général, un témoignage public de leur estime pour eux et de leur mépris pour les folliculaires, leurs calomnieux, et destructeurs de la religion, parlent de convoquer une assemblée publique, pour avoir son opinion sur les sentiments pervers du Libéral. Nous ne doutons pas qu'elle serait nombreuse et respectable.

"Plusieurs Citoyens, désirant donner à M. le Curé de Québec en particulier et au Clergé Canadien en général, un témoignage public de leur estime pour eux et de leur mépris pour les folliculaires, leurs calomnieux, et destructeurs de la religion, parlent de convoquer une assemblée publique, pour avoir son opinion sur les sentiments pervers du Libéral. Nous ne doutons pas qu'elle serait nombreuse et respectable.

"Plusieurs Citoyens, désirant donner à M. le Curé de Québec en particulier et au Clergé Canadien en général, un témoignage public de leur estime pour eux et de leur mépris pour les folliculaires, leurs calomnieux, et destructeurs de la religion, parlent de convoquer une assemblée publique, pour avoir son opinion sur les sentiments pervers du Libéral. Nous ne doutons pas qu'elle serait nombreuse et respectable.

"Plusieurs Citoyens, désirant donner à M. le Curé de Québec en particulier et au Clergé Canadien en général, un témoignage public de leur estime pour eux et de leur mépris pour les folliculaires, leurs calomnieux, et destructeurs de la religion, parlent de convoquer une assemblée publique, pour avoir son opinion sur les sentiments pervers du Libéral. Nous ne doutons pas qu'elle serait nombreuse et respectable.

